

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 43 (1902), p. 63-64

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1902__43__63_0

© Société de statistique de Paris, 1902, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

III.

VARIÉTÉS.

1°

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE.

Le *Journal officiel* vient de publier les documents réunis mensuellement par la Direction générale des douanes sur le commerce de la France avec les pays étrangers et avec ses colonies pendant l'année 1901.

Voici quel a été, pour toute l'année, en comparaison avec l'année 1900, le mouvement des importations et des exportations :

	1901.	1900.	Différence.
<i>Importations.</i>			
Objets d'alimentation . . .	801 551 000	819 240 000	— 17 689 000
Matières industrielles . . .	3 124 299 000	3 035 251 000	+ 89 048 000
Objets fabriqués	788 698 000	843 311 000	— 54 302 000
Totaux	4 714 548 000	4 697 802 000	+ 16 746 000
<i>Exportations.</i>			
Objets d'alimentation . . .	778 217 000	759 979 000	+ 18 268 000
Matières industrielles . . .	1 091 041 000	1 093 966 000	— 2 925 000
Objets fabriqués	2 062 716 000	2 039 439 000	+ 23 377 000
Colis postaux	234 161 000	215 415 000	+ 18 746 000
Totaux	4 166 165 000	4 108 699 000	+ 57 466 000

2°

LES ACCIDENTS DANS LES HOUILLÈRES DE BELGIQUE (1).

En 1900, les ingénieurs des mines ont constaté dans les charbonnages 299 accidents, ayant occasionné la mort de 135 ouvriers et blessé 175 autres. La proportion des ouvriers tués a été de 1,055 p. 1 000 (Hainaut, 1,072 p. 1 000; Namur, 2,175 p. 1 000; Liège, 0,879 p. 1 000), contre 0,998 p. 1 000 en 1899.

Pour le fond seul, la proportion a été de 1,216 p. 1 000.

Si l'on envisage la période décennale 1891-1900 et la période quinquennale 1896-1900, on obtient les résultats ci-après (par 1 000 ouvriers) :

Provinces.	1891-1900		1896-1900.	
	Fond seul	Fond et jour	Fond seul.	Fond et jour.
	Pour 1 000		Pour 1 000.	
Hainaut	1,877	1,521	1,370	1,175
Namur	2,011	1,476	1,761	1,260
Liège	1,210	0,989	1,206	0,990
Royaume.	1,714	1,391	1,338	1,130

(1) Rapport de l'inspecteur général des mines.

Les accidents survenus dans les mines de houille se répartissent ainsi :

	Accidents.	Tués.	Blessés.
Fond. (Accidents survenus dans les puits	34	22	12
(Éboulements	108	57	53
(Accidents causes par le grisou	8	7	6
(Explosifs	17	4	15
(Transport et circulation des ouvriers	75	23	53
(Divers	29	7	23
Total pour le fond	271	120	162
Accidents à la surface	33	20	13
Total général	304	140	175

3°

LA CAMPAGNE SUCRIÈRE EN ALLEMAGNE.

Étant donné les circonstances actuelles et les débats engagés à la Conférence de Bruxelles, il nous a paru intéressant de publier la communication suivante de notre consul général à Leipzig.

Pendant la campagne 1900-1901, le nombre des fabriques en activité en Allemagne a été de 395, celui des raffineries de 47 et celui des établissements de désaccharisation des mélasses de 6.

Les fabriques ont ensemble produit 1 979 418 tonnes de sucre brut, contre 1 795 479 pendant la campagne précédente. La quantité de betteraves mises en œuvre par les 395 fabriques a été de 13 253 900 tonnes. Les betteraves avaient été récoltées sur 447 608 hectares : 9,83 p. 100 avaient été cultivées par les fabriques elles-mêmes ; 35,05 p. 100 par les agriculteurs actionnaires ou ayant des compromis ; 55,12 p. 100 avaient été achetées simplement. Les prix ont été un peu plus élevés que pendant la campagne précédente. La richesse saccharine de la betterave était plus grande.

Les 47 raffineries ont travaillé 1 033 446 tonnes de sucre brut dans l'exercice 1899-1900, les 48 raffineries alors existantes n'en avaient employé que 971 833 tonnes.

Les établissements de désaccharisation ont traité 240 622 tonnes de jus sucrés contre 234 612 pendant la campagne antérieure.

L'exportation du sucre de la classe A (sucres bruts) s'est élevée à 533 271 tonnes, quand elle n'avait été que de 485 935 tonnes en 1899-1900. Les États-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne et la Hollande ont été les principaux pays de destination. Plus considérable encore a été l'accroissement de l'exportation des sucres de la classe B (sucres en pains) qui est montée à 531 300 tonnes contre 417 408 dans la campagne précédente. C'est la Grande-Bretagne, le Japon, la Norvège, les Indes anglaises et les États-Unis qui ont reçu la plus grande partie de ces produits. D'autre part, on signale une diminution dans la vente à l'extérieur des « autres sucres » qui forment la classe C : de 21 230 tonnes elle a reculé à 16 017. Les achats de l'Uruguay ont considérablement fléchi : de 7 202 tonnes ils sont tombés à 1 176 tonnes, et l'augmentation des achats anglais n'a pu compenser ce recul.

Quant à la consommation à l'intérieur, elle a été moindre que précédemment. Elle avait été évaluée, pour l'exercice 1899-1900, à 764 045 tonnes, soit à 13,68 kilogr. par tête ; elle est tombée à 696 566 tonnes ou 12,29 kilogr. par individu.